

1 Pont de la Libération

Par une délibération du 9 novembre 1945, le conseil municipal agenais, «désireux de perpétuer le souvenir des grandes heures de la délivrance de la Nation française», donna le nom de pont de la Libération au pont de Gaillard.

2 Rue des héros de la Résistance

Une délibération du conseil municipal du 5 juillet 1948 rebaptisa la rue des Écrevisses rue des héros de la Résistance «afin de symboliser le sacrifice de tous les Agenais qui, pour sauver l'honneur de la patrie, sont tombés dans les maquis de France, contribuant à la libération du pays».

3 Rue Palissy (Commissariat de Police)

Un monument a été érigé dans la cour en l'honneur des membres de la Police agenaise déportés.

4 Gare SNCF

Une plaque apposée dans le hall rend hommage aux cheminots tués ou déportés.

5 Place de la République

Sur la façade d'un immeuble, une plaque rappelle la mémoire d'Albert Cambon, chef départemental de la Résistance, tué par la Gestapo au restaurant Vert le 27 mars 1944.

6 Église Saint-Hilaire

Une plaque a été apposée sur la façade en mémoire d'André Delacourtié («Arthur»), tué dans l'église le 9 octobre 1943 par la Police de Vichy.

7 Une impasse porte également son nom.

8 Rue Montaigne (prison)

Près de la porte d'entrée de la Prison, une plaque rappelle que beaucoup de résistants arrêtés par la Police de Vichy furent emprisonnés en ce lieu.

9 Rue Roger-Banabera

Journaliste, Roger Banabera fut le chef départemental du mouvement Combat. Arrêté en août 1943, il est décédé à Agen en mai 1945 quelques jours après son retour des camps de concentration et alors qu'il venait d'être élu conseiller municipal.

10 Rue Maurice-Jacob

Chef de division à la préfecture du Haut-Rhin, réfugié avec son administration à Agen, il participa activement à la Résistance. Arrêté, il fut déporté et mourut au camp de Bergen-Belsen, le 18 avril 1944.

11 Boulevard Edouard-Lacour

Directeur d'école puis adjoint au maire d'Agen, il fut arrêté par la Gestapo le 25 janvier 1944. Déporté au camp Neuengamme (près de Hambourg), il y mourut le 10 mars 1945. La ville d'Agen a honoré sa mémoire en donnant son nom à un boulevard et à un groupe scolaire.

12 Rue Marcel-Rogué

Conseiller municipal tué dans les Alpes lors d'une attaque allemande.

Plaquette réalisée avec la participation de la ville d'Agen

13 Rue et impasse Gérard-Duvergé

Instituteur à Agen, à l'origine de la création de la section camping de la FOL, il entra dans la Résistance et devint chef départemental des maquis. Dénoncé, arrêté par la Gestapo, torturé, il mourut à Agen le 29 janvier 1944.

14 Une plaque qui porte son nom a été apposée sur la façade du collège Jasmin Les Isles.

15 Rue Ernest-Sarrou

Militant syndicaliste, membre avec son épouse Marie d'un groupe de résistants communistes, il fut mortellement blessé à son domicile le 4 février 1944 par la Milice. Une plaque rappelle son sacrifice.

16 Rue André-Mazeau

Une plaque a été apposée sur la maison natale d'André Mazeau, né en 1922 à Agen, membre du Corps Franc Pommiès, tué lors d'un combat au château de Laclotte (commune de Castelculier) le 7 juin 1944.

17 Rue Marc-Tancogne (plaque Christian Heiser)

Une plaque en l'honneur de ce combattant du Bataillon Estréguil du Corps Franc Pommiès, tué au combat d'Astaffort le 13 juin 1944, a été apposée sur la maison où il vécut.

18 Rue Roland-Goumy

Membre du Corps Franc Pommiès, il fut arrêté par la Gestapo le 15 octobre 1943 et fusillé le 5 janvier 1944 à Toulouse.

19 Place Gabriel-Lapeyrusse

Responsable du Bataillon néracais, Gabriel Lapeyrusse, fut maire de Nérac à la Libération et député (à partir de 1958).

20 Rue du Corps Franc Pommiès

Émanation de l'Organisation de Résistance de l'Armée, ce groupement militaire forma un bataillon en Agenais avec à sa tête Gérard Estreguil.

21 Place Jean-Moulin

Sur cette place a été érigée une stèle en l'honneur de Jean Moulin (1899-1943). Préfet révoqué par Vichy, il se rallia au général de Gaulle et fédéra les mouvements de résistance au sein du Conseil national de la Résistance (CNR). Arrêté le 21 juin 1943, il fut torturé et mourut pendant son transfert à Allemagne.

22 Place du Docteur-Pierre-Esquirol

Le docteur Pierre Esquirol (1908-1981) qui créa la clinique qui porte son nom et qui fut maire d'Agen à partir de 1971 se mit au service de la Résistance pendant l'Occupation.

23 Stade Robert-Rabal

Typographe devenu journaliste, Robert Rabal (1904-1982) participa à la Résistance au sein du mouvement Combat. Sous le pseudonyme de «Boucau», il annonça le 19 août 1944 dans les colonnes du journal «Quarante-quatre» le départ des troupes allemandes d'Agen. A la Libération, il poursuivit sa carrière de journaliste et se mit au service de la ville d'Agen en tant que conseiller municipal, puis premier adjoint.

© Mémoire de la Résistance en Lot-et-Garonne

LES LIEUX DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE

AGEN



Commissariat de police

Ville d'Agen

Mémoire de la Résistance en Lot-et-Garonne

